

Florence Dusart et Christian Brisson, CPD Arts visuels, Inspection académique de la Manche, Saint-Lô.

L'IMAGE D'ART DU MOIS

MARS/AVRIL 2011

« Kangourou », art aborigène
Arts premiers Cycle 1 et Cycle 2 Dessin - Graphisme

Principe:

Découvrir chaque mois une image d'œuvre d'art ou une œuvre originale pour

- favoriser et développer l'ouverture culturelle des élèves
- soutenir une séquence de travail en arts visuels

L'image choisie est **le point d'ancrage** du travail proposé. Elle est accompagnée d'**images « satellites »** qui ont un lien plus ou moins direct avec elle par au moins un élément: le thème, la narration, la couleur, la composition, la technique, ...

Ce mois-ci:

L'œuvre d'ancrage:

« KANGOUROU femelle », Midjau-Midjawu, 1963, peinture sur écorce d'eucalyptus, 72 x 68,5 cm, musée du Quai BRANLY, Paris.

Images satellites:

- «Le lièvre, Albrecht Dürer, 1502, aquarelle et gouache sur papier, 25 x 22 cm, musée Albertina, Vienne.
- "Le rhinocéros, Xavier Veilhan, 1999-2000, sculpture en polyester et résine teintée, centre G.Pompidou, Paris.

Pour accéder aux images, taper le titre de l'oeuvre et le nom de l'artiste

A propos de l'Art aborigène

L'art australien aborigène est en réalité la mémoire de diverses expressions artistiques différant selon les régions et les tribus.

Nombre d'œuvres aborigènes étaient à l'origine éphémères: il s'agissait de dessins sur le sable, de peintures corporelles, de peintures végétales au sol.

Les artistes d'aujourd'hui se réfèrent aux peintures rupestres, (certaines datant de 30 000 ans), pour défendre et faire connaître leurs traditions artistiques.

Depuis 1970, les peintres travaillent le plus souvent sur toile, sans abandonner pour autant les écorces d'arbres. La peinture acrylique remplace maintenant les pigments naturels, élargissant la gamme colorée initiale qui privilégiait les harmonies d'ocres auxquelles s'ajoutaient le noir et le blanc. Ces oeuvres reprennent les symboles graphiques et les figurations traditionnelles aborigènes, propres à chaque tribu. Beaucoup évoquent "le temps des rêves", et renvoient à la création du monde. Elles racontent les aventures des ancêtres, "héros qui ont créé le monde, les animaux et les hommes".

On notera que ces oeuvres ne sont jamais signées, les artistes estimant qu'elles appartiennent à la communauté.

A propos de l'oeuvre d'ancrage

Ce kangourou est en réalité un "être kangourou", une image symbolisant un "héros du temps des rêves". C'est aussi maintenant l'emblème du continent australien.

Cette oeuvre sur écorce est typique de la terre d'Arnhem, située au nord du pays. Elle en reprend graphismes et couleurs, bien qu'étant contemporaine, (1963).

La figuration:

Le kangourou occupe toute la surface du support. Le dessin, bien que stylisé, saisit l'animal qui bondit, (longues pattes postérieures parallèles, en extension, pattes avant et queue repliées). L'expression du mouvement est amplifiée par le dynamisme de la ligne qui dessine l'animal de profil, ainsi que par le jeu complexe des graphismes qui structurent les différentes parties du corps. On notera la présence des deux yeux sur le haut de la tête, procédé qui engendre un autre angle de vue dans le même dessin, et qui n'est pas sans rappeler les représentations cubistes.

L'animation de surface:

Le corps de l'animal est peint en blanc, les articulations des membres sont matérialisées par un seul petit trait ocre rappelant la couleur de l'écorce.

Trois petits rectangles peints en ocre jaune, blanc et noir reprennent par le jeu de répétition et de la juxtaposition toute la structure de la colonne vertébrale. A cette première déclinaison graphique, s'ajoute un ensemble de lignes fines, comme des hachures légères, qui matérialise la fourrure de l'animal et participe aussi à l'évocation du bond.

Ces deux séries de signes se retrouvent dans la représentation des longues pattes postérieures.

Aux chevrons espacés qui épousent l'anatomie du cou, suivent des bandes peintes plus larges qui parent plus voluptueusement le reste du corps.

L'harmonie repose sur la sobriété des signes et de la palette.

Plan de la séquence pédagogique

Enjeu et finalité: "graphismes décoratifs, animation de surface"

Utiliser deux fonctions du dessin: la reproduction pour apprendre à regarder, l'imagination pour composer.

Séance n°1: découverte de l'image d'ancrage

première activité de dessin: *reproduire*

Séance n°2: dessin d'imagination et de réinvestissement graphique

Séance n°3: confrontation avec les images satellites

Déroulement et commentaires

Séance n°1 (à partir de la moyenne section)

Présenter l'image d'ancrage dans sa globalité. Identifier l'animal et justifier en prenant appui sur des caractères propres à l'anatomie du kangourou.

Attirer l'attention sur l'attitude de l'animal en mouvement, puis souligner l'absence de contexte pour interroger la nature de l'oeuvre et celle du support.

On parlera de dessin reprenant la réalité, dans le tracé de l'animal, mais s'en écartant dans le recours à un système décoratif pour matérialiser le corps et le pelage.

Mise en situation pour aller plus loin dans la lecture de l'image:

« La maman kangourou n'est pas seule, elle est accompagnée de son petit qui lui ressemble beaucoup. »

Donner à chacun la silhouette du kangourou reproduite sur une feuille de couleur ocre dans un format page de cahier. Demander de reproduire le plus fidèlement possible des graphismes repérés dans l'image, et de respecter les couleurs. Une situation pour apprendre à regarder et à analyser. Proposer des crayons de couleurs ou des feutres.

Afficher et confronter le travail des élèves avec celui du dessinateur: inventorier les différents graphismes perçus, les nommer puis revenir de façon plus détaillée sur l'analyse du kangourou, et compléter éventuellement la palette graphique retenue par les élèves.

Séance n°2

Proposer une nouvelle situation narrative pour solliciter l'imagination. On ne se limitera pas seulement cette fois aux graphismes aborigènes: chacun pourra s'en inspirer et recourir librement à d'autres graphismes, et à d'autres couleurs.

« Pour fêter la naissance de son petit, la maman kangourou invite d'autres animaux qui devront s'habiller de graphismes et de couleurs. »

Mettre à la disposition des élèves, des silhouettes photocopiées d'animaux divers, (lapin, crocodile, autruche, lémurien, koala, serpent, ...). Travailler sur des formats de papier de couleurs A4, avec des feutres larges, des pastels gras ou secs. Accorder toute liberté dans les compositions graphiques et dans les couleurs choisies.

Afficher et inviter quelques volontaires à venir parler de leur travail, puis observer collectivement l'ensemble des réalisations.

C'est le temps de l'évaluation: *« j'ai décoré l'animal avec ... »*

Séance n°3

Utiliser successivement les images satellites pour les confronter avec l'image d'ancrage.

- « **Le lièvre** » de **Dürer**: dessin d'observation recherchant une reproduction fidèle du réel. Technique: aquarelle et gouache sur papier. La fourrure de l'animal est rendue par un jeu subtil de touches réalisées au pinceau, comme dans une composition graphique. Le travail est « photographique » comme celui d'un scientifique qui voudrait enrichir une encyclopédie.
- « **Le rhinocéros** » de **Veilhan**: il s'agit cette fois d'une sculpture contemporaine représentant l'animal en taille réelle. C'est la seule référence au réel. L'artiste ne recherche que la forme pure: couleur impossible, uniforme, lisse, brillante, ... Présenter l'image de l'oeuvre comme un travail à l'opposé de celui de Dürer et de l'artiste aborigène: le réalisme d'une part, le monochrome d'autre part. Evoquer les démarches des trois artistes avec les C2, et s'interroger sur « le sens de ces oeuvres ».

Evaluation

En lien avec le parcours culturel de l'élève.